

## LES CONCILES DE QUÉBEC.

Parmi tous les spectacles, toujours si grandioses offerts au monde par le catholicisme, il n'y en a peut-être pas de plus imposant que celui d'un concile, assemblé pour la discussion et la décision des intérêts généraux de l'Eglise.

Ces réunions des premiers pasteurs d'une province, d'un pays, ou même de tout l'univers chrétien, fournissent des enseignements précieux et consolants, qui non seulement ne doivent pas passer inaperçus, mais encore s'imposent à la plus sérieuse attention des fidèles.

Bien que les conciles ne soient pas d'une nécessité absolue dans l'Eglise de Dieu, puisqu'ils n'appartiennent pas essentiellement à sa constitution telle que déterminée par son divin Fondateur, il est indubitable, cependant, et toute l'histoire est là pour démontrer que les plus grands avantages en ressortent pour les peuples chrétiens au multiple point de vue de la foi, des bonnes mœurs, de la discipline et de la liturgie.

Un pape, chef suprême de toute la chrétienté, vicaire du Christ, successeur de Pierre, le fondement de l'Eglise, infailible comme lui, et comme lui ayant plein pouvoir de lier et de délier sans réserve ni restriction, commandant à tous les degrés d'une hiérarchie parfaite qui embrasse le monde par d'innombrables anneaux étroitement enlacés, atteignant de ses décisions et de ses ordres souverains le dernier et le plus éloigné des fidèles qui remonte jusqu'à lui par son prêtre et son évêque ; voilà, certes, une organisation divine, toute puissante, formant à elle seule la base la plus solide comme la démonstration la plus irrésistible de l'immutabilité doctrinale de l'Eglise et de son indestructible unité.

Cependant, cette Eglise forme une immense famille dont tous les membres, étant frères, ont des intérêts spirituels, publics et communs, dont le soin et l'étude appartiennent aux pasteurs qui s'unissent alors au besoin pour en faire l'objet d'une commune sollicitude.

Voilà pourquoi ont lieu ces assemblées extraordinaires des successeurs des apôtres qui, représentant chacun une certaine portion du troupeau, viennent à la voix ou par l'autorisation de leur chef suprême, unir leurs efforts pour conjurer un mal menaçant, repousser un nouvel ennemi, et donner à la foi une extension plus rapide et plus sûre. Dans ces grandes et solennelles assises des conciles, l'Eglise puise une vie nouvelle, retrouve une jeunesse toujours vigoureuse et voit son empire s'affermir de plus en plus, dans les pays nouvellement conquis à l'Evangile.

Aussi les conciles, tant généraux que particuliers, ont-ils été d'un usage fréquent au sein du christianisme, depuis cette réunion des apôtres à Jérusalem, où un décret disciplinaire termina, pour le plus grand bien de tous, la question si délicate des observances légales.